Lyon Mag (https://www.lyonmag.com/)

Education (https://www.lyonmag.com/category/47/education) 21-09-2017 à 10:41

(#print)



(https://www.lyonmag.com/medias/images/vidal.jpg)

Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, en visite à Lyon

La ministre de l'Enseignement supérieur sur la gauche - LyonMag

La ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, était en visite à Lyon ce mercredi. L'occasion de faire la revue des dispositifs en place dans les universités lyonnaises pour accroître la réussite en licence.

Seuls 30 à 40 % des nouveaux arrivants à l'université parviennent à boucler leur licence en trois ans. Un chiffre qui reste bas en France, comme à Lyon, où Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, était en visite ce mercredi.

La ministre s'est rendue dans les universités de la ville avec comme objectif de mieux comprendre les dispositifs mis en place pour accroître ce taux de réussite ieudi-a-lyon) en licence. Chacun des directeurs de facs a ainsi pu vendre ses méthodes, comme le renforcement du tutorat à Lyon 1, le semestre Rebond à Lyon 2 ou le Pôle Réussite à Lyon 3.

À lire également (https://www.lyonmag.com /breves)

21/09/2017 à 10:12

Deux hautsfonctionnaires de police
au cœur d'une affaire de
sous-facturations au
profit de l'OL
(https://www.lyonmag.com
/article/90727/deux-hautsfonctionnaires-de-policeau-coeur-d-une-affairede-sous-facturationsau-profit-de-l-ol)

20/09/2017 à 18:30

Un trentenaire fait une chute mortelle à Lyon (https://www.lyonmag.com /article/90716 /un-trentenaire-fait-unechute-mortelle-a-lyon)

20/09/2017 à 17:42

Grève contre la loi travail
: plus de 90 cantines
perturbées jeudi à Lyon
(https://www.lyonmag.com
/article/90714/greve-contrela-loi-travail-plus-de90-cantines-perturbees-

Toutes les infos de Lyon (https://www.lyonmag.com /breves)

Le président de l'Université de Lyon, Khaled Bouabdallah, a de son côté expliqué qu'il était prêt à répondre à l'appel à projet lancé par le Ministère pour simplifier les échanges entre les universités. Des licences à fortes exigences pourront ainsi être déployées, au même titre que des durées adaptées entre deux et quatre ans ou encore une licence couplant sciences "dures" et sciences humaines.

Tags: Frédérique Vidal (https://www.lyonmaq.com/tags/18388/frederique-vidal) | Lyon (https://www.lyonmaq.com/tags/187/lyon) | universite (https://www.lyonmaq.com/tags/3297/universite) | enseignement supérieur (https://www.lyonmaq.com/tags/8346/enseignement-superieur) | licence (https://www.lyonmaq.com/tags/9786/licence) |

Commentaires 0

Pas de commentaire pour le moment.

© 2017, Lyonmag. Droits de reproduction réservés - Mentions Légales (https://www.lyonmag.com/statique/mentions_legales) - Contact (https://www.lyonmag.com/statique/contact) - Une réalisation EG Digital (http://www.egdigital.fr) (lavascript::)

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et publicités ciblés et réaliser des statistiques de navigation. OK

(javascript:ok_cookies();)

LYON ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Frédérique Vidal sur le terrain lyonnais des dispositifs réussite en licence

La ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, a été invitée à découvrir plusieurs initiatives destinées à aider les étudiants à réussir leur licence.

hague année, 20 000 étudiants entrent en première année dans une université lyonnaise ou stéphanoise. Beaucoup ne réussiront pas à obtenir leur diplôme en trois ans, certains changeront de cursus, d'autres décrocheront totalement...

Les actions ne sont pas suffisantes.

Frédéric Fleury, président de Lyon 1

Le constat remonte déià à plusieurs rentrées en arrière. Les inscrits dans les établissements membres de la Comue de Lyon n'y échappent pas. Selon les universités, entre 30% et 40% des nouveaux arrivants dans le supérieur réussiront leur licence en trois ans. Le premier plan réussite en li-cence, lancé en 2007, n'a guère fait évoluer cette situation. « Les actions ne sont pas suffisantes », a estimé hier Frédéric Fleury, le président de Lyon 1, en préambule d'un tour d'horizon des initiatives lyonnaises organisé à l'intention de la ministre de l'Enseignement supérieur, « Notre réflexion ne porte pas unique-



Frédérique Vidal, la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'innovation, accompagnée par Jacques Comby, président de l'université Jean-Moulin Lyon 3. Ils sont suivis (de gauche à droite) par Eric Maurincomme, directeur de l'Insa de Lyon et Jean-François Pinton, président de l'ENS de Lyon. Photo Muriel FLORIN

ment sur les formations, mais aussi sur l'environnement, la vie à l'université, les activités... Ces dernières années, on a eu tendance à diversi-

Sur un rythme de plus en plus accéléré au fur et à mesure que le temps imparti s'écoulait, chaque représentant d'université a présenté « son » dis-

positif. La plupart sont en place depuis plusieurs années et offrent des résultats probants. Tel est le cas du Pôle réussite de Lyon 3 lancé en 2006. Basé sur une série de modules, axés sur le développement person-nel, la prise de confiance, la gestion du stress, la méthodo-logie, cet accompagnement favorise, en effet, la réussite

des bénéficiaires

D'autres initiatives ont été égrenées à toute vitesse. Ainsi le développement du tutorat pour soutenir les « première année de médecine » à Lyon 1, ou le semestre Rebond pro-posé depuis 2012 à Lyon 2. Plus rares sont les dispositifs

qui ont essaimé au-delà des murs de leur université. Sur

cette voie, Lyon 2 innove en proposant une année préparatoire pour des jeunes en difficulté, dont des demandeurs d'asile. « Ilsnes'inscriront pas forcément chez nous », précise Valérie Haas, vice-présidente formation et vie étudiante au sein de cette université.

« Ces dispositifs ont-ils vocation à être généralisés ? », de-mande Frédérique Vidal notant avec malice que la présentation des dispositifs se fait « par numéro d'université ». « On est dans un échange de bonnes pratiques », s'em-presse de répondre Jacques Comby, le président de Lyon3. Depuis plusieurs an-nées, l'État fait pression sur les établissements pour qu'ils décloisonnent, mutualisent des services, des travaux... Or, à Lyon, comme ailleurs, l'existence d'une Comue n'efface pas la multiplicité des interlocuteurs. C'est toutefois sous sa propre houlette que l'Univer-sité de Lyon espère lancer six cursus expérimentaux à partir de 2018. Elle candidate ainsi à un appel à projets lancé par le ministère. Khaled Bouabdallah, le président de l'UdL a brièvement présenté ces projets. On retiendra notamment des licences à durée adaptée (entre 2 et 4 ans) organisées par blocs de compétences, des licences « à forte exigence académique » avec des modules complémentaires, ou encore une licence pluridisciplinaire mêlant sciences « dures » et sciences humaines.

Muriel Florin

Présentation du plan Bibiothèques ouvertes

Un agenda...de ministre! L'expression s'applique à un emploi du temps chargé. Elle est de circonstance pour qualifier le programme de la visite organisée conjointement par le ministère de l'Enseignement supérieur et l'Université de Lyon. C'est au pas de course que Frédéric Vidal et plusieurs chefs d'éta-blissement de la Comue de Lyon sont passés du Welcome Student Desk sur les quais du

Rhône, aux bâtiments de Lyon 3 sur le site de la manufacture des Tabacs, puis à la bibliothèque Rockfeller de Grange-Blanche pour une présentation du plan Bibliothèques ouvertes. Ce petit monde a ensuite rallié l'hôtel de ville de Lyon, avant de se retrouver à la soirée de gala de l'ENS de Lyon, organisée à l'occasion des trente ans de l'école

SAÔNE-ET-LOIRE DÉSERT MÉDICAL

Le département va salarier trente médecins

C'est un dossier qui devrait être le temps fort de l'assemblée départementale de Saône-et-Loire qui se tient aujourd'hui jeudi à Mâcon. Le conseil départemental présentera, en effet, le détail du déploiement de son futur Centre de santé départemental.

Quarante communes candidates

L'objectif : salarier trente médecins et les repartir sur le territoire pour faire face à la désertification

médicale en Saône-et-Loire. Une quarantaine de communes ont déjà candidaté pour accueillir l'un des trois pôles ou une des antennes où consulteront les fu-turs médecins. Le déploiement de ce dispositif doit se faire en trois phases à partir de janvier 2018. Le projet prévoit de débuter avec quinze médecins généralistes, dont un directeur médical. Les communes concernées doivent être dévoilées ce jeudi devant l'assemblée départementale.

Benoit Montaggioni



Premier objectif du département : trouver d'ici à janvier quinze médecins généralistes à embaucher. Photo d'illustration Le JSL

www.leprogres.fr